

CR café décroissant du 6 décembre 2025

« Troisième café sur la fresque de la décroissance »

Sept présent·es à ce troisième café décroissant, avec par ordre alphabétique : Antoine, Arnaud, Béatrice, Charlotte, Delphine, Eric, Marianne

Pour débiter ce troisième café décroissant, **Arnaud est d'abord revenu sur les conclusions du deuxième café décroissant**. Pour rappel, il y avait été décidé que la fresque en construction ne commencerait pas par une présentation du contexte de polycrise dans lequel nous nous trouvons (considérant que ce n'est pas par l'indignation que nous pourrions mobiliser au mieux les participant·es à une fresque de la décroissance), mais qu'il serait davantage pertinent de commencer par un questionnement sur les valeurs qui animent les partisan·es de la décroissance, sur ce que seraient pour les participant·es à une fresque de la décroissance les conditions / caractéristiques d'une vie bonne. Cette approche pourrait également nous conduire à une description des mondes post-croissance imaginés et souhaitables.

Pour réfléchir à la question des valeurs portées par les décroissants, Arnaud avait préparé **un questionnaire Wooclap**. Ce questionnaire est toujours accessible en ligne, et tout membre de la MCD peut encore y répondre via le lien suivant :

<https://app.wooclap.com/LIHHOL/questionnaires/6926ca348d0d703d750645fd>

Pour rappel, **les quatre questions suivantes sont posées** :

1. Quelles seraient pour vous les valeurs fondamentales à mobiliser et à porter par une société de la décroissance ?
2. Quelles seraient selon vous les caractéristiques fondamentales d'une société post-croissance (l'horizon) ?
3. Quels seraient selon vous les leviers clefs pour permettre une trajectoire décroissante (le trajet) vers une société post-croissance ?
4. Quels sont selon vous les principaux freins à la décroissance ?

Sachant que toute personne répondant au questionnaire a la possibilité d'indiquer si il ou elle soutient certaines des propositions déjà renseignées.

Au moment du troisième café décroissant, neuf personnes (dont les sept personnes présentes au troisième café décroissant) avaient répondu au questionnaire, et un premier examen des réponses a été entrepris en séance. De cette analyse, ont émergé deux remarques principales :

1. Que dans le cadre de l'animation d'une fresque, il pourrait être important de commencer par une présentation des termes / valeurs principales qui pourraient apparaître (par exemple, qu'est-ce que l'on entend par liberté, différentes formes de liberté pouvant être distinguées : positive, négative, individuelle, collective, etc.).
2. Qu'après une nouvelle diffusion du questionnaire (pour avoir davantage de réponses), il faudrait réaliser un travail de structuration des différentes propositions des participant·es au questionnaire.

Au cours des échanges :

- Marianne se demande si à ce stade, nous avons déjà une liste des valeurs (principales) portées par la MCD, et si dans le cadre d'une fresque, il s'agirait de questionner les participant·es à partir d'une page blanche ou à partir d'une liste prédéfinie de valeurs portées par la MCD.
- Eric a suggéré qu'une fois définie une liste des principales valeurs portées par la MCD, il pourrait être intéressant de demander aux membres de la MCD quelles sont les valeurs qu'ils ou elles pensent primordiales (par exemple, à travers un classement des valeurs présentées).
- Antoine souligne qu'il est souvent compliqué pour des participant·es à un atelier ou à une fresque de partir d'une page blanche, et qu'il peut être davantage intéressant de demander aux participant·es de s'exprimer sur une proposition déjà existante.
- Delphine rappelle a contrario qu'un des objectifs en interrogeant les futur·es participant·es (à une fresque de la décroissance) sur les valeurs qui, selon eux et elles, sont fondamentales, il s'agira de créer au début de la fresque une ambiance favorable à la suite de l'atelier, et donc qu'il serait important que ce premier temps soit un temps d'échange le plus ouvert possible (et donc pas fermé dès le départ sur une liste déjà établie des valeurs portées par la MCD).
- Marianne suggère enfin que, concernant la question des valeurs, il serait intéressant de demander aux participant·es quelles sont selon eux et elles les valeurs portées par les partisan·es du régime de croissance (afin de mettre en avant ce qui distinguent ses partisan·es de ceux et celles de la décroissance).

La suite des discussions a porté sur les trois autres questions du questionnaire. **Sur les réponses à la deuxième question** (sur ce que seraient les caractéristiques d'une société post-croissance), quelques groupes de propositions ressortent plus fortement, autour des notions :

- D'un nécessaire ralentissement, de l'attention aux autres et à son environnement, du prendre soin,
- Du travailler moins, sans aliénation, de l'importance des arts et de l'artisanat,
- De l'importance du collectif, de notre appartenance à un système Terre commun.

Il a été noté qu'aucune proposition ne portait sur l'éducation et la santé. Un·e participant·e a fait remarqué que cet état de fait été peut-être aligné avec la critique des ces infrastructures qu'en fait Ivan Illich.

En abordant **l'examen des réponses à la troisième question** (sur les leviers clefs pour amorcer / favoriser une trajectoire décroissante), Marianne fait remarquer que discuter sur de telles propositions serait plus facile « en présentiel ». Antoine souligne de nouveau que l'analyse des propositions est parfois difficile du fait d'ambiguïté de certains des termes utilisés (par exemple, sur ce que serait une société post-croissance « heureuse »).

Par manque de temps, les réponses à la quatrième question ne sont finalement pas examinées en séance ; il a été décidé que ce travail serait effectué par le futur groupe de travail sur la fresque.

Enfin, un dernier temps d'échange a concerné quelques cartes proposées par Arnaud pour les phases 4 et 5 du projet de fresque. Les cartes discutées sont celles se trouvant en Annexe de ce document. L'examen des cartes (un peu rapide du fait du manque de temps) a fait émerger des remarques à la fois très précises et très générales :

- Par exemple, sur l'horizon souhaité, Antoine signale que dans l'atelier « 2 tonnes », ils utilisent une courbe intéressante mettant en regard le PIB par habitant et l'espérance de

vie (où on voit que l'espérance de vie décroche, en particulier l'espérance de vie en bonne santé).

- Les propositions de cartes étant déjà très (voir trop) nombreuses, il est suggéré qu'un vote soit organisé à un moment donné pour faire émerger ce que pourraient être les cartes à conserver, à détailler ou à oublier.
- Pour réaliser ce travail d'évaluation, Arnaud indique qu'il pourrait être intéressant d'utiliser un outil en ligne tel que Miro, qui permet de visualiser un ensemble de cartes et leurs relations, tout en commentant collectivement les cartes représentées.

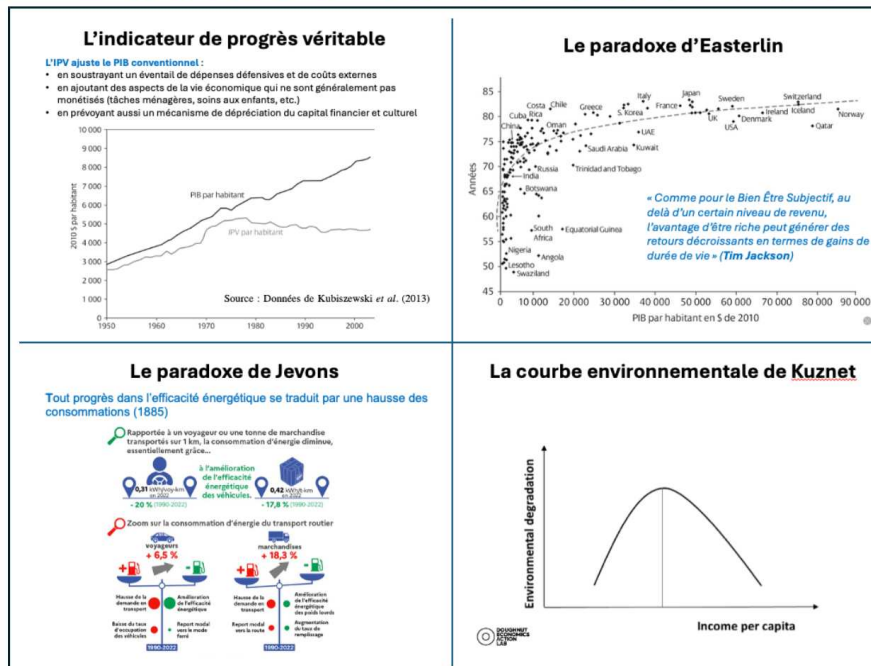
Au moment de conclure, Antoine fait remarquer que les 5 zones de la permapolitique définies par Michel et la MCD pourraient être un outil intéressant à mobiliser pour classer les réponses et propositions faites par les répondant·es au questionnaire Wooclap, mais aussi pour organiser les propositions que feraient les participant·es aux futures fresques (en leur demandant de quelles zones relèvent leurs différentes propositions).

En conclusion, Arnaud présente ce que seront et/ou pourraient être les prochaines phases du projet de construction de la fresque :

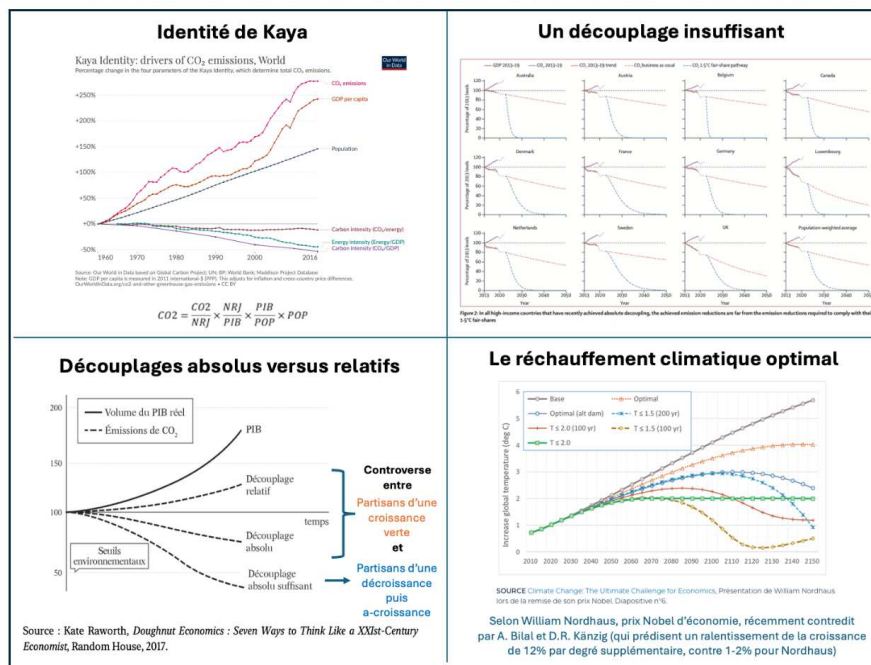
- Tout d'abord, il s'agira début 2026 de demander aux participant·es aux trois cafés décroissants, mais plus généralement à tous les adhérent·es de la MCD, quelles sont finalement les personnes qui souhaiteraient s'engager dans un groupe de travail dédié spécifiquement à la construction de la fresque (avec l'objectif de disposer d'un outil utilisable à la fin du printemps 2026).
- Une fois le groupe constitué, un calendrier fixant de prochaines réunions (pas nécessairement des samedis matins) devra être établi (avec une première réunion en février).
- Au regard du questionnement de Marianne, se posera la question de la possibilité de réunir le groupe de travail au moins une fois en présentiel (par exemple sur un week-end) ; une telle réunion semble de fait indispensable, la question étant de la positionner au mieux dans le calendrier du projet.
- Une grande partie des réunions devront toutefois se dérouler en distanciel. Pour ce faire, Arnaud proposera d'expérimenter collaboratif Miro (pour faciliter le travail sur les cartes et leurs relations).

Annexe – Principales cartes proposées pour les phases 4 et 5 (en incluant potentiellement à la phase 4 des cartes de la phase 6)

Phase 4 – L'illusion de la croissance verte



Phase 4 – Croissance verte versus décroissance



Phase 4 – L'horizon de la post-croissance

Vers une économie stationnaire

Source : *Timothée Parrique, Beyond Growth Conference 2023, Plenary Session : addressing the limits of resource consumption: towards a resilient economy*

L'économie du Donut Kate Raworth

UN 2015, Steffen et al., 2015

Des standards de vie décente

SDG Dimensions & services	Default activity level	Direct	Indirect
Nutrition			
Food	2000-2150 kcal/cap/day	-	3 KJ/ha/cap/acre
Cooking appliances	1 cooker/household	0.8 KJ / kilocalorie	10 GJ/tp
Cold Storage	1 fridge-freezer/household	0.44 GJ/tp/yr	4 GJ/tp
Shelter & living conditions			
Household size	4 persons/household	-	-
Sufficient space	15 m ² floor-space / cap	-	2.4 Gm ²
Thermal comfort	15 m ² floor-space / cap	20-60 MJ/m ² /yr	-
Illumination	2500 lm/house; 65 hrs / day	150 mW	14 MJ/house/yr
Hygiene			
Water supply	50 litres/cap/day	-	5-17 KJ/ha
Water heating	20 litres/cap/day	96-220 kilohrs	-
Waste management	Provided to all households	-	180 MJ/cap/yr
Communication & information			
Phones	1 phone/person over 10 years old	28 Mj/phone/yr	110 Mj/phone
Computers	1 laptop/household	220 Mj/laptop/yr	3 GJ/laptop
Networks & data	Wifi	-	~0.4 GJ/tp/yr

Avec un tel standard, 40% de la consommation énergétique actuelle couvrirait les besoins en énergie de la population mondiale en 2050 (malgré la croissance démographique)

Se réappropriier les communs

Source : <https://tesecolhumanistes.fr/>

Phase 4 – L'horizon de la post-croissance

Définir démocratiquement nos besoins fondamentaux

Objectif universel: **Participation sociale la moins altérée / la plus riche possible nécessaire au bien-être**

Besoins fondamentaux: **Santé physique**

- Autonomie :
 - Capacité cognitive et émotionnelle
 - Compréhension minimale de sa culture
 - Capacité à participer à des activités socialement significatives

Besoins intermédiaires : dont la satisfaction contribue à la réalisation des besoins fondamentaux

- Eau et aliments nutritifs
- Logement protecteur
- Cadre de travail non toxique
- Environnement non pollué
- Accès à des soins médicaux
- Réseau social minimal
- Niveau garanti de sécurité physique
- Sécurité économique
- Contrôle des ressources et procréation sans risque
- Environnement sécurisé dans l'enfance
- Éducation de base

Doyal & Gough (1991). A theory of human needs

La notion d'espace écologique

Source : Avec l'espace écologique, concrétisons les utopies (les Amis de la Terre, 2023)

L'économie écologique

Vers un ré-encastrement de l'économie dans le vivant

La reconquête et l'extension des services publics

Reconquête : comment transformer les services publics en communs universels (avec une fédération de collectifs) ?

Extensions possibles : exemple de la Sécurité Sociale de l'Alimentation

Phase 6 – L'horizon de la post-croissance

La robustesse contre la performance

« La nature menacée devient menaçante : notre excès de contrôle nous a fait perdre le contrôle. Il va maintenant falloir vivre dans un monde fluctuant, c'est-à-dire inventer la civilisation de la robustesse, contre la performance. »
Olivier Hamant

Face aux bouleversements du monde en cours et à venir, le développement durable, entre géo-ingénierie contreproductive et tout-électrique mal pensé, crée de nombreux futurs obsoletés. Émergent alors les contre-modèles de la décroissance et de la sobriété heureuse, nettement mieux alignés avec le monde qui vient. Mais la frugalité peut-elle réellement mobiliser ? Ne risque-t-elle pas non plus de se réduire à d'autres formes d'optimisation ? Et si, pour être sobre et durable, il fallait d'abord questionner une valeur nettement plus profonde : l'efficacité. Le monde très fluctuant qui vient appelle un changement de civilisation. Ce chemin demande surtout de valoriser nos points faibles et inverse toutes les recettes.



Source : Manifeste pour une santé commune, François Collart Dutilleul, Olivier Hamant, Ioan Negrutiu, Fabrice Riem (Utopia, 2023)



Joan Tronto Le risque ou le « care » ?

Dans ce livre de Joan Tronto prend acte d'un concept fondamental dans les sciences sociales : la vulnérabilité. Il critique l'usage que le sociologue Ulrich Beck fait de cette vulnérabilité en l'associant à une perte de contrôle des démocraties occidentales sur leur destin : les scientifiques ne maîtrisent plus les effets de leurs découvertes, les politiques sont aux mains de technocrates, les nouvelles formes de catastrophes (nucléaires par exemple) ont des effets à très longs termes et irréversibles.

En insistant sur la question de la maîtrise, Beck reste dépendant du vieux modèle de société masculiniste (le contrôle qui serait malheureusement perdu) et reste sourd à la question sociale, au fait que toute une partie des individus sur terre n'a jamais eu le luxe de se poser le problème de la maîtrise perdue.

Pour Joan Tronto, au contraire, la vulnérabilité ne doit pas être réduite à cette définition de la modernité ; elle doit servir à réaffirmer l'urgence de la question sociale, la nécessité de « prendre soin » des précaires et des exclus du monde néolibéral. Ceci suppose une autre politique. Il est nécessaire de repenser des États sociaux contre les déplorations de la perte de maîtrise sur le monde, ces dernières pouvant être comprises comme un symptôme ultime de la perte de puissance des anciennes puissances coloniales sur le monde (édition PUF, 2012)

La santé commune



Source : Manifeste pour une santé commune, François Collart Dutilleul, Olivier Hamant, Ioan Negrutiu, Fabrice Riem (Utopia, 2023)

La vie comme bien commun



Cooperative Mobility
Case: La Borda, Barcelona



Food Commoning
Community Supported Agriculture (CSA)



Cooperative Housing
Case: La Borda, Barcelona



Cosmocal Production:
Keep the light global and the heavy local

Source : Life as Commons, Angelos Varvarousis (slides, 2025)

Phase 6 – Les éloges

L'éloge des limites

La thèse défendue dans cet ouvrage peut sembler paradoxale : le monde est abondant mais nous ne pouvons nous construire et nous épanouir qu'avec l'autolimitation. Ce sont nos désirs illimités qui font surgir les limites.

À partir de la lecture de Malthus, Giorgos Kallis montre que, contrairement à la doxa, Malthus était un « prophète » de la croissance : il n'existait pour lui aucune limite naturelle à la production alimentaire. Il n'était pas non plus opposé à la croissance démographique, si celle-ci était précédée de la croissance de la production alimentaire ...

Pour ses successeurs, seul un accroissement de la production permettrait de s'affranchir de la rareté. Mais ce serait reproduire l'illusion malthusienne, car le progrès technologique accroît nos besoins à son rythme. Avec l'économie néoclassique, c'est la technologie qui joue le rôle que jouait pour Malthus la production alimentaire.

Giorgos Kallis nous propose dans ce livre un manifeste pour une autolimitation et une transformation de la société.

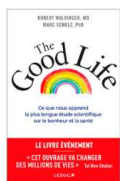


L'éloge du social

L'éloge de la vie sociale (l'anti-individualisme). La décroissance a pour objectif désirable de retrouver le sens de la vie en commun en redonnant la priorité à la vie sociale sur la vie individuelle. Elle pose explicitement la question de « qu'est-ce qu'une vie bonne ? »

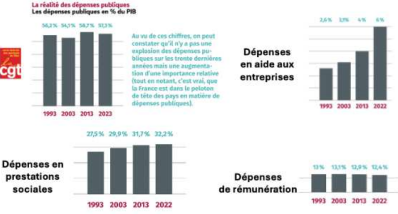
L'Étude de Harvard sur le développement des adultes est la plus longue et rigoureuse jamais réalisée : 724 individus et leurs 1 300 descendants sont suivis depuis plus de 80 ans ... pour comprendre sur quoi reposent le bien-être et la santé de l'être humain.

En cette période de grande incertitude, R. Waldinger et M. Schulz font pour la première fois la synthèse de ces décennies de recherches. Associant résultats médicaux, trajectoires personnelles, sagesse montrent qu'une vie véritablement heureuse n'est pas synonyme de réussite et de succès financiers, et que nous avons en nous les clés de notre épanouissement et de notre résilience : Les gens qui sont les plus connectés à leur famille, à leurs amis, à leur communauté, sont plus heureux physiquement et en meilleure santé et ils vivent plus longtemps que les gens moins bien connectés.



Éloge de la dépense

L'éloge de la dépense (le refus de la gestion inégalitaire de la rareté). Parce que le chemin de transition doit être acceptable, il faut passer du binôme actuel couplant austerité sociale et excès privés au binôme sobriété personnelle et dépense commune.



Dépenses en prestations sociales (1993-2022): 22.5%, 26.9%, 31.7%, 32.2%

Dépenses de rémunération (1993-2022): 16%, 13.7%, 12.7%, 12.4%


Dépenses en aide aux entreprises (1993-2022): 2.6%, 3.7%, 4.9%, 6.1%

Éloge de la sobriété et du suffisant

Pour Ivan Illich, la simplicité était une voie de libération intérieure et une vertu politique, qui permettait de s'opposer à la domination de la technologie, de l'économie et de la politique sur nos vies. Illich voyait dans la sobriété une manière de s'opposer à la marchandisation du monde et à la déshumanisation de la vie.

Repasant des origines du mouvement écologique qu'il analyse comme étant une défense de la « culture du quotidien », André Gorz estime également notre modèle économique a abouti à une société trop complexe dans laquelle les individus sont trop spécialisés pour saisir le monde qui les entoure et trouver du sens à leur travail.

Pour résoudre ce problème, il propose l'autolimitation. Cette norme du suffisant pourra être la base d'un nouveau projet social qui par la réduction du temps de travail permettra à chacun de travailler mieux et moins et de disposer de plus de temps libre ; temps qui pourra lui-même être employé à développer des solidarités qui rendront les sociétés encore plus indépendantes du marché.



Phase 5 – Qui doit en porter la responsabilité ?

L'échelle individuelle et ses limites

Levers de réduction de l'empreinte carbone moyenne
Engagement personnel « réaliste » des individus*

Part de l'effort : 3/4 (Objectifs individuels volontaires) et 1/4 (Action collective)

Une approche sectorielle guidée par l'état

Dans le scénario AMS de la SNBC

Les actions collectives

Exemple des AMAP

Les institutions internationales

Phase 5 – Les instruments politiques ?

Le point de vue de France Stratégie

LES INCIDENCES ÉCONOMIQUES DE L'ACTION POUR LE CLIMAT
Jean-Paul Ferry et Sabine Mathiou

Les principaux messages sont les suivants :

- La neutralité climatique est atteignable. Y parvenir suppose une grande transformation, d'ampleur comparable aux révolutions industrielles du passé. Mais au regard de celles-ci cette transformation sera globale, plus rapide, et elle sera pilotée d'abord par les politiques publiques et non par les innovations technologiques et les marchés.
- Cette transformation repose sur trois mécanismes économiques :
 - la réorientation du progrès technique vers des technologies vertes,
 - la sobriété (définie comme la réduction des consommations d'énergie qui ne découle pas de gains d'efficacité énergétique), et
 - la substitution de capital aux énergies fossiles.

La fiscalité et les quotas

La comptabilité écologique : en nature ou monétaire

CARE Un processus opérationnel en 4 phases

- DÉFINIR** le cadre comptable
- ANALYSER** les impacts économiques et écologiques
- CRÉER** la comptabilité écologique
- VALORISER** les performances écologiques

"Il s'agit au fond de mettre le doigt sur la dette écologique - humaine et naturelle - en traduisant dans le passé des comptes de l'entreprise pour pouvoir la rendre visible et réorienter si besoin le modèle économique", souligne Hervé Gélogo. Cela ne se fait pas sans heurts, reconnaître l'impact comptable, qui souligne volontiers l'urgence de la transition écologique et la prise en compte des entreprises.

<https://www.novethic.fr>



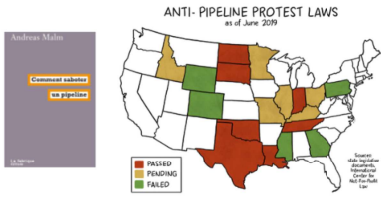
La planification écologique

Après des décennies de fantasmes néolibéraux sur les vertus régulatrices du marché, les gouvernements reparlent aujourd'hui de "planification" face à l'urgence climatique. Au-delà des affichages, en quoi consisterait une authentique planification écologique ?


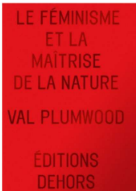



Ce livre propose de revenir sur l'histoire de cette notion au XXe siècle, entre économies de guerre et expériences socialistes, de revisiter les débats classiques ayant opposé les adeptes du "signal prix" et ceux du "calcul en nature", mais aussi de montrer en quoi la situation actuelle est porteuse de possibilités de planification nouvelles. Le déploiement maîtrisé des outils numériques, des techniques comptables novatrices et l'approfondissement des institutions de la délibération collective peuvent donner lieu à un gouvernement de la production par les besoins.

COMMENT BIFURQUER
LES PRINCIPES DE LA PLANIFICATION ÉCOLOGIQUE

Phase 5 – Les logiques de transformation

<h3>Les logiques de transformation</h3> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Métaphore du jeu</th> <th>Forme de conflit politique</th> <th>Enjeux du conflit</th> <th>Logique de la transformation</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>À quel jeu jouer</td> <td>Révolutionnaire versus contre-révolutionnaire</td> <td>Capitalisme versus socialisme</td> <td>Rupture</td> </tr> <tr> <td>Règles du jeu</td> <td>Réformistes versus réactionnaires</td> <td>Variétés du capitalisme</td> <td>Symbiotique</td> </tr> <tr> <td>Coups à jouer</td> <td>Politique des groupes d'intérêt</td> <td>Intérêts économiques immédiats</td> <td>Interstitialle</td> </tr> </tbody> </table> <p><i>Dans « Stratégies anticapitalistes pour le XXIème siècle », E. Olin Wright</i></p>				Métaphore du jeu	Forme de conflit politique	Enjeux du conflit	Logique de la transformation	À quel jeu jouer	Révolutionnaire versus contre-révolutionnaire	Capitalisme versus socialisme	Rupture	Règles du jeu	Réformistes versus réactionnaires	Variétés du capitalisme	Symbiotique	Coups à jouer	Politique des groupes d'intérêt	Intérêts économiques immédiats	Interstitialle	<h3>Pour une émancipation écologiste</h3>  <p>« Il faut construire graduellement un en-dehors du capitalisme : dans l'histoire de l'humanité, le sentiment d'être lié à un vaste collectif d'humains et de non-humains, tissé à un territoire nourricier a été fondamental ... nous sommes tous en état de carence à l'égard des attachements. Il y a donc une force politique dormante » Alessandro Pignocchi</p>	
Métaphore du jeu	Forme de conflit politique	Enjeux du conflit	Logique de la transformation																		
À quel jeu jouer	Révolutionnaire versus contre-révolutionnaire	Capitalisme versus socialisme	Rupture																		
Règles du jeu	Réformistes versus réactionnaires	Variétés du capitalisme	Symbiotique																		
Coups à jouer	Politique des groupes d'intérêt	Intérêts économiques immédiats	Interstitialle																		
<h3>La désobéissance civile et sa répression</h3>  <p>Where are defenders being killed?</p>		<h3>Le sabotage et sa criminalisation</h3> 																			

Phase 5 – Les freins à la décroissance

<h3>L'iceberg de la croissance</h3>  <p>Régime politique de croissance individualisme, horizontalisme, neutralisme, relativisme, nominalisme, activisme, naturalisme, Opinionisme.</p> <p>Source : Michel Lepasant</p>		<h3>La structure dualiste de la pensée occidentale</h3>  <p>Des couples d'opposés qui hiérarchisent et se renforcent</p> <ul style="list-style-type: none"> • Culture / Nature • Raison / Nature • Masculin / Féminin • Esprit / Corps • Raison / Matière • Raison / Émotion • Liberté / Nécessité • Production / Reproduction • Sujet / Objet • Soi / Autre • etc. 	
<h3>Le fétichisme de la croissance</h3>  <p>Si le mot « décroissance » n'est peut-être pas un choix heureux - d'autant plus qu'une proposition de société qui reposerait sur la simple négation de ce qui existe n'est pas enthousiasmante -, sous l'angle critique, la focalisation sur la croissance ne saurait, elle, être plus pertinente.</p> <p>L'idée et la pratique de la croissance ne révèlent en effet pas seulement la logique profonde de nos sociétés, elles constituent la principale cause d'une série de dérives écologiques, sociales, économiques, politiques et anthropologiques de moins en moins maîtrisables. Ce dont on doit pourtant s'aviser c'est qu'elle n'est qu'un symptôme, non la maladie. Le doigt qui montre la lune, et non la lune.</p> <p>Plutôt que de proposer, comme il est courant, des stratégies de freinage de la croissance et de réduction de la consommation, le présent ouvrage procède à la reconstitution historique et idéologique du système qui, dans la modernité, a engendré le fétichisme de la croissance.</p> 		<h3>Les questions usuelles</h3>  <ol style="list-style-type: none"> 1. La croissance n'est-elle pas indispensable pour combattre la pauvreté ? 2. La décroissance ne s'oppose-t-elle pas à la croissance des pays pauvres ? 3. Sans croissance, l'endettement ne risque-t-il pas d'exposer ? 4. Sans croissance, le chômage ne risque-t-il pas de s'aggraver ? 5. Pourquoi ne parlez-vous pas de la nécessité d'inverser la progression de la population mondiale ? 6. etc. 	